



available at www.sciencedirect.com



journal homepage: <http://france.elsevier.com/direct/sexol>



ORIGINAL ARTICLE / ARTICLE ORIGINAL

Long-term follow-up: psychosocial outcome of Belgian transsexuals after sex reassignment surgery

Suivi à long terme : résultats sur le plan psychosocial de la réassignation de sexe chez les transsexuels belges

G. De Cuypere (MD, PhD)^{a,*}, E. Elaut (MSc)^a, G. Heylens (MD)^a,
G. Van Maele (PhD)^b, G. Selvaggi (MD)^c, G. T'Sjoen (MD, PhD)^d,
R. Rubens (MD, MSc)^{a,d}, P. Hoebeke (MD, PhD)^e, S. Monstrey (MD, PhD)^c

^a Department of Sexology and Gender Problems, University Hospital Ghent, De-Pintelaan 185, 9000 Ghent, Belgium

^b Department of Medical Informatics and Statistics, University Hospital Ghent, Belgium

^c Department of Plastic Surgery, University Hospital Ghent, Belgium

^d Department of Endocrinology, University Hospital Ghent, Belgium

^e Department of Urology, University Hospital Ghent, Belgium

Available online 05 June 2006

KEYWORDS

Transsexual;
Gender identity
disorder;
Sex reassignment
surgery;
Outcome;
Psychosocial
functioning, SCL-90;
Psychopathology

Abstract

Background. — To establish the benefit of sex reassignment surgery (SRS) for persons with a gender identity disorder, follow-up studies comprising large numbers of operated transsexuals are still needed.

Aims. — The authors wanted to assess how the transsexuals who had been treated by the Ghent multidisciplinary gender team since 1985, were functioning psychologically, socially and professionally after a longer period. They also explored some prognostic factors with a view to refining the procedure.

Method. — From 107 Dutch-speaking transsexuals who had undergone SRS between 1986 and 2001, 62 (35 male-to-females and 27 female-to-males) completed various questionnaires and were personally interviewed by researchers, who had not been involved in the subjects' initial assessment or treatment.

Results. — On the GAF (DSM-IV) scale the female-to-male transsexuals scored significantly higher than the male-to-females (85.2 versus 76.2). While no difference in psychological functioning (SCL-90) was observed between the study group and a normal population, subjects with a pre-existing psychopathology were found to have retained more psychological symptoms. The subjects proclaimed an overall positive change in their family and social life. None

* Corresponding author.

E-mail address: Griet.decuypere@ugent.be (G. De Cuypere).

MOTS CLÉS

Transsexualisme ;
Réassignation de sexe ;
Suivi à long terme ;
Psychopathologie ;
Fonctionnement
psychosocial ;
SCL-90

of them showed any regrets about the SRS. A homosexual orientation, a younger age when applying for SRS, and an attractive physical appearance were positive prognostic factors.

Conclusion. — While sex reassignment treatment is an effective therapy for transsexuals, also in the long term, the postoperative transsexual remains a fragile person in some respects.

© 2006 Elsevier SAS. All rights reserved.

Résumé

Objectif. — Pour évaluer l'effet de la réassignation sexuelle hormonochirurgicale chez des personnes qui ont un trouble de l'identité de genre il est nécessaire de faire des études de suivi comprenant un grand nombre de patients transsexuels ayant subi l'opération.

But. — Les auteurs veulent savoir comment fonctionnent les transsexuels traités par le genderteam multidisciplinaire de Gand depuis 1985, et cela sur le plan psychologique, social et professionnel après plusieurs années. Ils vont à la recherche de facteurs qui leur permettent de faire un pronostic positif ainsi que d'adapter la procédure.

Méthode. — Parmi 107 transsexuels néerlandophones ayant subi la réassignation chirurgicale de sexe entre 1986 et 2001, 62 sujets (35 MF et 27 FM) ont complété plusieurs questionnaires et ont été interviewés personnellement par des chercheurs qui n'étaient pas impliqués dans le diagnostic et le traitement des sujets.

Résultats. — Le score de la GAF (Axe 4 du DSM-IV) était plus élevé chez les FM que chez les MF (85,2 vs 76,2). On ne pouvait pas observer de différence sur le plan psychologique entre les sujets d'étude et une population normale. En revanche, les sujets qui avaient une psychopathologie antérieure au traitement, gardaient beaucoup plus de symptômes psychologiques. Il y avait une évolution positive au niveau familial et social. Aucune personne n'avait de regrets après la réassignation. Une orientation homosexuelle, un âge jeune au moment de la demande et une apparence physique attirante étaient des facteurs positifs pour le pronostic.

Conclusion. — Le traitement de réassignation sexuelle pour les transsexuels est une thérapie efficace même à long terme. Néanmoins le transsexuel opéré reste une personne fragile en certains domaines.

© 2006 Elsevier SAS. All rights reserved.

Version abrégée**Introduction**

Une discussion entre ceux qui sont d'avis que la dysphorie de genre est un symptôme psychotique et ceux qui ont la conviction que cette dysphorie est un trouble primaire dont le traitement consiste en une réassignation de sexe (traitement hormonal et chirurgical) est toujours en cours (à Campo et al., 2003). La thérapie de réassignation de sexe chez des personnes avec un problème d'identité de genre reste donc un sujet de controverse. C'est pourquoi il est nécessaire de faire des études de suivi comprenant un grand nombre de patients transsexuels ayant subi ce traitement. La littérature n'offre que peu d'articles incluant plus de cent patients (Smith, 2002, Lawrence, 2003).

Notre genderteam multidisciplinaire de Gand (Belgique), effectuant des thérapies de changement de sexe, est actif depuis 1985. Nous avons adopté les Standards of Care, développés par la Harry Benjamin Gender Dysphoria Association (Meyer et al., 2001). Dans notre team le rôle du psychiatre est crucial dans l'évaluation psychologique des patients pour le diagnostic. Ceux qui souffrent d'un délire sont exclus. Le « real life test » est considéré comme un test complémentaire important.

Le but des auteurs est de savoir comment fonctionnent les transsexuels traités par ce team, et cela sur le plan psychologique, social et professionnel après plusieurs années.

Ils vont à la recherche de facteurs qui leur permettent de faire un pronostic positif ainsi que d'adapter la procédure.

Méthode**Sujets**

Parmi 107 transsexuels néerlandophones ayant subi la réassignation chirurgicale de sexe entre 1986 et 2001, 30 personnes n'ont pas pu être contactées, 15 personnes ne se sont pas montrées coopérantes. Soixante-deux sujets (35 MF et 27 FM) ont complété plusieurs questionnaires et ont été interviewés personnellement par des chercheurs qui n'étaient pas impliqués dans le diagnostic et le traitement des sujets.

Mesures

Plusieurs items issus d'un questionnaire biographique rempli au moment de la demande (partenaire, travail, contacts sociaux, actes suicidaires et autres) ont été réintroduits pour cette recherche.

Les questionnaires et échelles employés à ce moment étaient : l'UGS (Utrecht Gender Scale), une échelle pour mesurer le degré de la dysphorie de genre (restante), l'échelle GAF (Global Assessment of Functioning — axe 4 du DSM) et la version néerlandaise du SCL-90 (Symptom Checklist). La crédibilité dans le nouveau sexe désiré a été mesurée indépendamment par les trois chercheurs, à la suite de quoi la moyenne a été calculée. Les personnes ont aussi rempli une interview semi-structurée, visant prin-

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/343068>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/343068>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)